

# LE COMTE de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS  
CINQUIÈME PARTIE

VALENTINE

— Oui, oui, oui ! continua le vieillard. Maximilien s'élança par le petit escalier, qu'il franchit en deux bonds, tant que Noirtier semblait lui crier des yeux :

Une minute suffit au jeune homme pour traverser plusieurs chambres, solitaires comme reste de la maison et pour arriver jusqu'à celle de Valentine.

Il n'eut pas besoin de pousser la porte : elle était toute grande ouverte. Un sanglot fut le premier bruit qu'il perçut. Il vit, comme à travers un nuage, une figure noire agenouillée et se perdant dans un amas confus de draperies blanches. La crainte, l'effroi, le clouait sur le seuil.

Ce fut alors qu'il entendit une voix qui disait : Valentine est morte, et une seconde voix qui, comme un écho, répondait :

VI

MAximilien

Villefort se releva presque honteux d'avoir été surpris dans l'accès de cette douleur.

Le terrible état qu'il exerçait depuis vingt-cinq ans était arrivé à en faire plus ou moins qu'un homme.

Son regard, un instant égaré, se fixa sur Morrel.

— Qui êtes-vous, Monsieur, dit-il, vous qui oubliez qu'on n'entre pas ainsi dans une maison qu'habite la mort ?

Sortez, Monsieur ! sortez ! Mais Morrel demeura immobile ; il ne pouvait détacher ses yeux du spectacle effrayant de ce lit en désordre et de la pâle figure qui était couchée dessus.

— Sortez, entendez-vous ! cria Villefort, tandis que d'Avrigny s'avançait de son côté pour faire sortir Morrel.

Celui-ci regarda d'un air égaré le cadavre, ces deux hommes, toute la chambre, se hâta d'ouvrir la porte, ne trouvant pas un mot à ré dire, malgré l'innouïable essai d'idées fatales qui envahissaient son cerveau, il rebroussa chemin en enfonçant ses mains dans ses cheveux ; de telle sorte que Villefort et d'Avrigny instantanément se débarrassèrent de leur préoccupation, échangeant

gèrent, après l'avoir suivi des yeux, un regard qui voulait dire :

— Il est fou !

Mais avant que cinq minutes se fussent écoulées, on entendit gémir l'escalier sous un poids considérable, et l'on vit Morrel qui, avec une force surhumaine, s'élevait le fauteuil de Noirtier entre ses bras, apportait le vieillard au premier étage de la maison.

Arrivé au haut de l'escalier, Morrel posa le fauteuil à terre et le roula rapidement jusque dans la chambre de Valentine.

Toute cette manœuvre s'exécuta avec une force démultipliée par l'émotion frémissante du jeune homme.

Mais une chose était effrayante surtout, c'était la figure de Noirtier s'avançant vers le lit de Valentine, poussé par Morrel. La figure de Noirtier en qui l'intelligence déployait toutes ses ressources dont les yeux réunissaient toute leur puissance pour suppléer aux autres facultés.

Au si ce visage pâle, au regard enflammé, fut-il pour Villefort une effrayante apparition.

Chaque fois qu'il s'était trouvé en contact avec son père, il s'était toujours passé quelque chose de terrible.

— Voyez ce qu'il en ont fait ! cria Morrel une main encore appuyée au dossier du fauteuil qu'il venait de pousser jusqu'au lit, et l'autre étendue vers Valentine ; voyez mon père, voyez !

Nillefort recula d'un pas et regarda

avec étonnement ce jeune homme qui lui était presque inconnu et qui appelait Noirtier son père.

En ce moment toute l'âme du vieillard sembla passer dans ses yeux, qui s'injectèrent de sang ; puis les veines de son cou se gonflèrent, une teinte bleuâtre comme celle qui envahit le peau de l'épileptique, couvrit son cou, ses joues et ses tempes ; il ne manquait à cette explosion intérieure que tout l'être qu'un cri.

C'est alors pour ainsi dire de tous les pores, s'échappant dans son mutisme douloureux dans son silence.

d'Avrigny se précipita sur le vieillard et lui fit respirer un violent révétil.

— Monsieur ! s'écria alors Morrel, en saisissant la main inerte du paralytique, ou me demandez ce que je suis, et quel droit j'ai d'être ici. O vous qui le savez, dites-le, vous dites-le.

Et la voix du jeune homme s'éteignit dans un sanglot.

Quant au vieillard, sa respiration hâlée se couvrait sa poitrine. On eût dit qu'il était en proie à ces agitations qui précèdent l'agonie.

Enfin, les larmes vinrent jaillir des yeux de Noirtier, plus heureux que le jeune homme qui sanglotait sans pleurer. Sa tête ne pouvait se pencher, ses yeux se fermaient.

— Dites, continua Morrel d'une voix étranglée, dites que j'étais son fiancé !

Dites qu'elle était ma noble amie, mon seul amour sur la terre !

Dites, dites, dites, que ce cadavre

m'appartient !

Et le jeune homme, donnant le terrible spectacle d'une grande force qui se brise, tomba lourdement à genoux devant ce lit que ces doigts crispés étreignirent avec violence.

Cette douleur était si poignante que d'Avrigny se détourna pour cacher son émotion, et que Villefort sans demander d'autre explication, attiré par ce magnétisme qui nous pousse vers ceux qui ont aimé ce que nous pleurons, tendit sa main au jeune homme.

Mais Morrel ne voyait rien ; il avait saisi la main glacée de Valentine, et ne pouvant parvenir à pleurer, il mordait les draps en rugissant.

Pendant quelque temps on n'entendit dans cette chambre que le conflit des sanglots, des imprécations et de la prière. Et cependant un bruit dominait tous ceux-là, c'était l'aspiration rauque et déchirante qui semblait, à chaque reprise d'air, remplir un des ressorts de la vie dans la poitrine de Noirtier.

Enfin Villefort le plus maître de tous, après avoir pour ainsi dire cédé pendant quelque temps sa place à Maximilien, Villefort prit la parole.

— Monsieur, dit-il à Maximilien, vous aimez Valentine, dites-vous ; vous étiez son fiancé ; j'ignorais cet amour, j'ignorais cet engagement ; et cependant, moi, son père, je vous le pardonne ; car, je le vois, votre douleur est grande, réelle et vraie.

D'ailleurs, chez moi aussi la douleur est trop grande pour qu'il reste

en mon cœur placé pour la colère.

Mais, vous le voyez, l'ange que vous espérez a quitté la terre : elle n'a plus que faire des adorations des hommes, elle qui, à cette heure, adore le Seigneur ; faites donc vos adieux, Monsieur, à la triste, dépouillée qu'elle a oubliée parmi nous ; prenez une dernière fois sa main que vous attendiez, et séparez-vous d'elle à jamais : Valentine n'a plus besoin maintenant que du prêtre qui doit la bénir.

— Vous vous trompez, Monsieur, s'écria Morrel en se relevant sur un genou le cœur traversé par une douleur plus aiguë qu'aucune de celles qu'il eût encore ressenties ; vous vous trompez, Valentine, morte comme elle est morte, a non seulement besoin d'un prêtre, mais encore d'un vengeur.

Monsieur de Villefort, envoyez chercher le prêtre, moi je serai le vengeur.

— Que voulez-vous dire, Monsieur ? murmura Villefort, trébuchant à cette nouvelle inspiration du délire de Morrel.

— Je veux dire, continua Morrel, qu'il y a deux hommes en vous. Monsieur le père a assez pleuré ; que le procureur du roi commence son office.

Les yeux de Noirtier étincelèrent, d'Avrigny se rapprocha.

— Monsieur, dit le jeune homme, en recueillant tous les sentiments qui se révélaient sur les visages des assistants, je sais ce que je dis, et vous savez tous aussi bien que moi ce que je vais dire.

(A suivre)

**MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chancreux, Syphilis, Dartres, Impuissance. Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médecin de Lille M. DE JARDIN, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, Rue de l'Hôpital St-Roch, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et la pharmacie parlent le français.

La cause de ces maux. Voles urinaires et voies respiratoires 25 à 51 guérissons radicaux

**LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS**

Ce gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voici les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

**Rhumatisme** Guérison assurée PAR LE TRAITEMENT des Docteurs STAES et LOBER

Le rhumatisme est une maladie grave et douloureuse, qui demande un traitement spécial. Les Docteurs STAES et LOBER ont découvert un traitement qui guérit radicalement cette maladie. Le traitement est simple et ne coûte rien. Les Docteurs STAES et LOBER ont guéris de nombreux malades atteints de rhumatisme. Le traitement est simple et ne coûte rien. Les Docteurs STAES et LOBER ont guéris de nombreux malades atteints de rhumatisme.

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

En vente à Lille, pharmacie Bateau, rue Royale ; à Tourcoing, pharmacie Lœgier, rue de Lille, 108 ; à Roubaix, pharmacie Courtois et M. J. Lœgier ; à Somain, pharmacie Tranoir

**MAISON J. DHONDT**

Luthier, Facteur d'instruments de musique LILLE, RUE D'ARRAS, 146, GAR G. — LILLE.

**INSTRUMENTS NEUFS** de toutes fabrications CORDES, BOIS ET ACCESSOIRES

REPARATIONS SOIGNEES ET GARANTIES

à tout prix pour débarrasser complètement et nettoyer les instruments

Platon, remis à neuf, 5 fr. ; Alto, 4 fr. ; Trombone, 3 fr. ; Saxophone, 2 fr. ; Clarinette, 1 fr. ; Basson, 1 fr.

**5 F. 50 REMONTOIR Nickel**

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon

**BON GENIE**

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

**VENTE A CREDIT**

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poésie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe

**1<sup>re</sup> COMMUNION**

EN VERGANT :

5 fr. de marchandises	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 » 100 »	2 » 10 »	10 » 100 »
15 » 150 »	3 » 15 »	15 » 150 »
20 » 200 »	4 » 20 »	20 » 200 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer etc., sont dispensés du versement DES CONDITIONS SPECIALES LEUR SONT ACCORDEES

Maison de Vente :

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168 à TOURCOING, rue de Grand, 24.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

**LILLE**

Rue de Tournai, 32

**HOTEL VICTOR DEPLANCK**

CHAMBRES très CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

**ASTHME**

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMEDIAT A GUERISON CERTAINE PAR la Poudre et les Cigarettes Escoufflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. BRONEAU, Pharm. de 1<sup>re</sup> Classe, 71, Rue Nationale, LILLE

ENVOI GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérison

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

Cabinet de M. THELLIER

rue de Fuchs, 29, LILLE (20 années d'existence).

Cessions de fonds de commerce

Achat et vente de propriétés

Locations

Liquidations amiables

Aide de toutes propriétés à des conditions avantageuses

Prêts hypothécaires et autres sur signatures ; Direction de tous procédés sans en augmenter les frais ; Etablissement de toute comptabilité.

Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h. du soir.

**MAGASIN DES TROIS-HUIT**

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

**DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER**

**CLÉMENT DELCLUZE**

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

**CONSULTATIONS GRATUITES** pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Ph. du D<sup>re</sup> Bôle, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX

**MALGRÉ LA PRIME**

prélevée au profit de la VERRERIE OUVRIÈRE sur la vente de la

**Chicorée de l'Univers**

MM. Dangleterre et Cie peuvent néanmoins fournir un produit réellement supérieur à un prix aussi économique que possible, d'autant mieux que leur fabrication réduite jusque-là à 600.000 kilos va monter à plus d'UN MILLION DE KILOS et diminuer proportionnellement leurs frais généraux d'une façon très notable.

Ces fabricants se trouvent ainsi dans meilleures conditions commerciales possibles ; vendant beaucoup, ils vendent bon marché et la combinaison donne satisfaction à tous, aussi bien à la Verrerie Ouvrière qui encaisse la prime, qu'aux Ménagères qui achètent à bon compte un produit fabriqué avec des racines de premier choix.

Que tous nos lecteurs, que tous nos amis que tous les travailleurs réclament donc la

**Chicorée de l'Univers**

dans toutes les bonnes Epiceries.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie fabricants à Carvin (P.-de-G.), ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives, Lille.

**REPEUPELEMENT DES CHASSES**

**Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)**

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance.

S'adresser au Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure. T. P. R.

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon marché et à livrer par toute quantité.

S'adresser à Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure). T. P. R.